



## **LE PRIX TONY GARNIER**

**Concours d'urbanisme et d'architecture urbaine**

**2016**

## **PRIX TONY GARNIER**

Concours d'urbanisme et d'architecture urbaine

**Le prix d'urbanisme Tony Garnier 2016** a été attribué de manière partagée à trois lauréats :

**Fanny GONZALEZ de QUIJANO et Quentin MORISE**

Urbanistes diplômés de l'Institut d'Urbanisme de Grenoble

**Quentin MADIOT**

Architecte DE diplômé de l'ENSA Versailles

**Clotilde MEDA**

Architecte diplômée et Master Urbanisme de l'INSA Strasbourg

Le thème principalement étudié cette année par les candidats concernait l'élaboration de modèles de développement thématiques et de projets théorisants pour la ville de demain, à la manière des cités idéales.

Le projet présenté par **Fanny GONZALEZ de QUIJANO et Quentin MORISE** pour l'urbanisation et la renaturation de la base aérienne BA 128 de **METZ Frescaty, l'Air(e) de Rien**, propose de créer un modèle de ville idéale, incitatif dans le long terme opérationnel du renouvellement de l'aire urbaine, où cohabiteraient nature sauvage, agriculture de proximité, habitat, activités et loisirs. Il définit une planification spatiale et économique pour ce grand secteur de développement urbain récemment libéré, à travers 5 phases, progressivement adaptables, de réalisation simultanée des quartiers, des transports et des équipements, autour de l'utilisation des sols pour la nature urbaine et l'agriculture maraîchère de proximité.

Poursuivant le courant des utopies urbaines, le Schéma général d'intentions et les études des secteurs d'application préservent la mémoire du lieu et montrent la volonté d'utilisation des énergies renouvelables, pour expérimenter de nouvelles formes de penser la ville et contribuer à la réorientation de la gouvernance urbaine.

Le projet présenté par **Quentin MADIOT** pour le **Grand LONDRES Nord, la Métropole productive**, développe une stratégie d'aménagement et de nouvelles solutions architecturales mixtes et évolutives pour une cité industrielle. Cette étude d'une nouvelle forme d'espace résilient est appliquée à la city de Tottenham, lieu historique des usines automobiles Lotus, et objet d'une volonté de renouvellement urbain.

A l'instar de Tony Garnier, il veut apaiser un conflit entre la ville, les activités de production économiques, industrielles et artisanales, et l'habitat, au cœur de la métropole londonienne, pour multiplier les échanges issus de la proximité des différences.

L'opération projetée sur un échantillon de tissu urbain, entre voies ferrées, ilots et grandes infrastructures, tente un essai de production de quartier compact où habitants, actifs et usagers partagent des espaces communs. Cette expérimentation d'un espace mixte, modifiable et associatif devrait assurer la pratique d'une vie urbaine moins onéreuse et plus compétitive.

Le projet présenté par **Clotilde MEDA** pour le renouvellement de grands ensembles à **CAEN, le Chemin Vert, un quartier entre béton et bitume**, a pour objet de donner à ce quartier une structure urbaine claire à la faveur de la création d'un équipement de tramway et de la reconnexion des espaces ouverts à la diversité de l'échelle globale de la ville. La proposition densifie l'ensemble autour de trois pôles de centralités, le long d'une recomposition transversale des rues et places, espaces plantés et de déplacements, rompant avec la banalisation des espaces vacants entre immeubles. Une nouvelle typologie de logements d'habitat intermédiaire est programmée pour assurer un meilleur partage de logements sociaux et non aidés.

Ainsi, le projet construit dans le déjà construit met en valeur les patrimoines bâtis et redistribue les propriétés foncières pour chaque nouvelle fonction, afin de permettre la réappropriation des sols par les habitants.

Dans un souci de généralisation, il plaide pour un modèle de réaffectation des cités produites par le mouvement moderne.

Le Jury a apprécié les réponses théorisantes à des problématiques d'actualité et la pertinence des réflexions sur les enjeux du renouvellement de la ville, ainsi que, conformément aux objectifs de la **Fondation Tony Garnier**, les applications opérationnelles projetées et les propositions stratégiques de leur mise en œuvre.

Paris, le 8 avril 2016

Pour le Jury,

**Le Président,  
Bertrand de Tourtier**

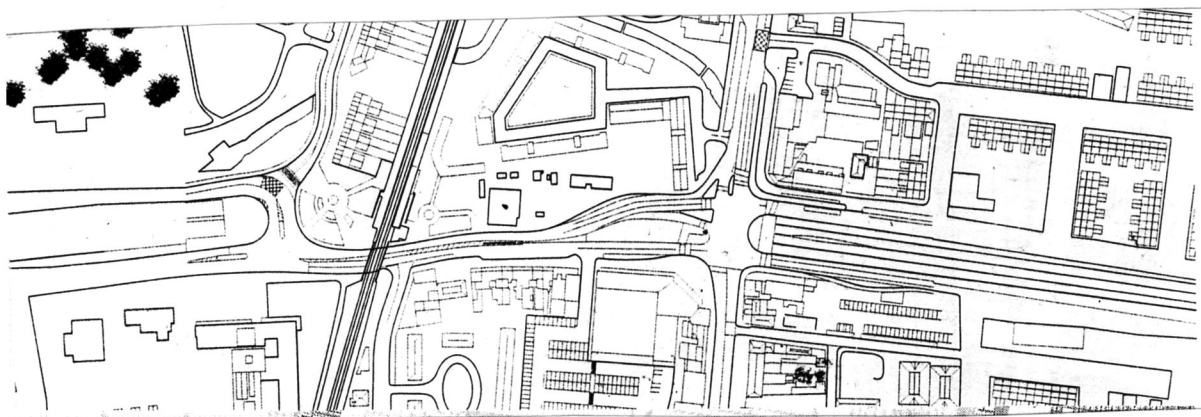
# LA MÉTROPOLE PRODUCTIVE

Grand Londres Nord. Tottenham

Quentin Madiot - 92 avenue de Versailles - 75016 PARIS

La métropole productive est un projet de différences où l'histoire dialectique entre des milieux productifs et des domaines publics se côtoient, se contactent et ne remettent en cause ni leur indépendance, ni leur propre efficacité. L'hypothèse d'une nouvelle culture spatiale est le signe du possible conflit apaisé entre des univers qu'a priori tout oppose. La singularité du système productif vient de la densité des interactions entre les acteurs de proximité.

Cette architecture résiste à l'architecture générique et à l'architecture commerciale des nouveaux espaces publics, mais s'ouvre à un système ouvert d'entités à la fois autonome, flexible et permissible. L'ambition est de proposer des bâtiments évolutifs et compacts libérant de l'espace public au sol. Ces bâtiments comportent une valeur résiliente programmatique et constructive. Leur matérialité est un assemblage d'acier, de verre et de briques qui ajustés à une fonction singulière établissent un atlas de possibilités architecturales nouvelles.



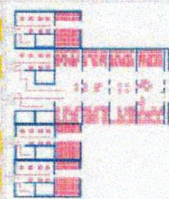
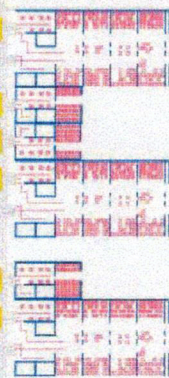
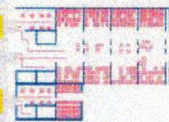
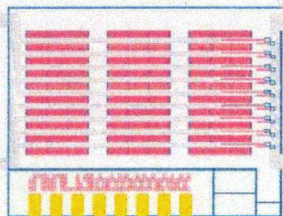
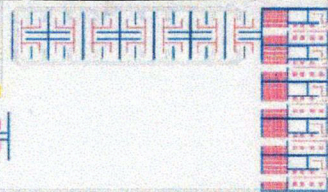
## STRATEGIE DE L'AMENAGEMENT

La juxtaposition et la proximité des types au sein d'un même écosystème favorise les circulations immatérielles et les relations extérieures. L'opération cherche à produire un pourcentage substantiel de surfaces adaptées et réservées à des activités de production et de création (flexibilité, modularité, services associés) à des loyers très compétitifs permettant d'offrir une alternative au tertiaire classique devenu trop onéreux pour les producteurs du 21<sup>e</sup> siècle. Cette règle vise aussi à garantir la production de quartiers mixtes ou habitants, actifs et citoyens de passage partageant des espaces communs.

### Méthode spécifique

A l'image d'un circuit intégré / imprimé, chacun des composants-objets répond à un emplacement précis vis-à-vis d'un fonctionnement d'ensemble. Ainsi chacune des proximités et des interconnexions prédéterminent le bon usage et la productivité d'un outil pour la ville. Les plans de carte mère représente une somme d'intelligente, compactée et hyper densifiée qui présente des qualités spatiales d'organisation systémique de l'espace. A partir de ces références qui suivent, il s'agit d'extraire des grands principes d'organisation et d'optimisation de l'espace :

- 1°) réversibilité des bâtiments
- 2°) mutualisation des infrastructures
- 3°) volume compact
- 4°) gestion logistique optimisée



# LA METROPOLE PRODUCTIVE

La métropole productive est un projet de différences où l'histoire dialectique entre des milieux productifs et des domaines publics se côtoient, se contactent et ne remettent en cause ni leur indépendance, ni leur propre efficacité. L'hypothèse d'une nouvelle culture spatiale est le synonyme d'un renouvellement de la pensée métropolitaine capable de générer un nouveau système de relations complexes aussi bien économiques que spatiales. Il s'agit d'inciter des relations étroites et solidaires entre deux univers qu'à priori tout opposent.

## MODELE THEORIQUE DE LA METROPOLE PRODUCTIVE

D'après Andréa Branzi, la métropole est une réalité, mais également un concept qui change dans le temps, dans l'histoire. Elle correspond à un modèle théorique général du monde, qui se modifie peu à peu pour s'adapter à de nouvelles configurations. Le rôle de ce modèle théorique est de définir clairement quelques logiques fondamentales du système construit, en faisant ressortir quelques idéologies et stratégies de métaprojet qui fonctionnent comme des scénarios de référence.

## CONFLIT APAISE

Le projet est composé en un système d'objets, où chaque entité a sa propre spécificité, étroitement liée soit à un mode de production, soit à un mode d'habitation et parfois même hybride. Ce système d'objets, favorise les circulations immatérielles et les relations extérieures. A l'image d'un circuit intégré, chacun des composants-objets répond à un emplacement précis vis-à-vis d'un fonctionnement d'ensemble, ainsi chacune des proximités et des interconnexions prédétermine le bon usage et la productivité d'un outil pour la ville.

## INTELLIGIBILITE CONSTRUCTIVE

Cette architecture résiste à l'architecture générique et à l'architecture commerciale des nouveaux espaces publics, mais s'ouvre à un système ouvert d'entités à la fois autonome, flexible et permissible. L'ambition est de proposer des bâtiments évolutifs et compacts libérant de l'espace public au sol. Ces bâtiments comportent une valeur résiliente programmatique et constructive. Leur matérialité est un assemblage d'acier, de verre et de briques qui ajustés à une fonction singulière établissent un atlas de possibilités architecturales nouvelles.

## PAYSAGE DE L'ENERGIE

Une des dimensions de la métropole productive est d'être pour reprendre l'expression de G. Baudez et F. Béguin un "paysage de l'énergie". Ce paysage est fait d'éléments typologiques, topologiques conçus et gérés de façon disparate et souvent conflictuelle. Aujourd'hui l'aménagement du territoire est imprégné de logiques contradictoires qui relèvent aussi bien de la logistique (aménagement sites industriels, nucléaires...) que de la "paysagistique" (aménagement des sites touristiques, immobiliers, ...). Or tout se passe comme si le réseau énergétique n'était plus perméable, comme si le réseau industriel n'était plus lié à la ville, comme si l'économie n'était plus une chose concrète, il s'agira de rendre à la ville ce qui lui appartient l'énergie de l'échange.

